



## L'ETAT ET LA REVOLUTION

### CHAPITRE IV : SUITE. EXPLICATIONS COMPLEMENTAIRES D'ENGELS

Marx a dit l'essentiel sur la portée de l'expérience de la Commune. Engels est revenu à maintes reprises sur ce même sujet, commentant l'analyse et les conclusions de Marx et éclairant parfois *d'autres* aspects du problème avec une telle vigueur et un tel relief qu'il est indispensable de nous arrêter spécialement sur ces commentaires.

#### 1. LA "QUESTION DU LOGEMENT"

Dans son ouvrage qui traite de la question du logement (1872), Engels tient déjà compte de l'expérience de la Commune lorsque, à plusieurs reprises, il s'arrête sur les tâches de la révolution à l'égard de l'État. Il est intéressant de voir comment, sur ce sujet concret, l'on voit apparaître clairement, d'une part, les traits de similitude entre l'État prolétarien et l'État actuel, - traits qui permettent dans les deux cas de parler d'État, - et, d'autre part, les traits qui les distinguent et où se marque la transition vers la suppression de l'État.

*"Comment donc résoudre la question du logement ? Dans notre société actuelle, comme toute autre question sociale : en établissant graduellement un équilibre économique entre l'offre et la demande; cette solution, qui n'empêche pas le problème de se poser sans cesse à nouveau, n'en est donc pas une. Quant à la manière dont une révolution sociale résoudrait la question, cela dépend non seulement des circonstances dans lesquelles elle se produirait, mais aussi de questions beaucoup plus étendues, dont l'une des plus essentielles est la suppression de l'opposition entre la ville et la campagne.*

*Comme nous n'avons pas à bâtir des systèmes utopiques pour l'organisation de la société future, il serait plus qu'oiseux de nous étendre sur ce sujet. Ce qui est certain, c'est qu'il y a dans les grandes villes déjà suffisamment d'immeubles à usage d'habitation pour remédier sans délai par leur emploi rationnel à toute véritable "crise du logement". Ceci ne peut naturellement se faire que par l'expropriation des propriétaires actuels, par l'occupation de leurs immeubles par des travailleurs sans abri ou immodérément entassés dans leurs logis; et dès que le prolétariat aura conquis le pouvoir politique, cette mesure exigée par le bien public sera aussi facile à réaliser que le sont aujourd'hui les expropriations et réquisitions de logements par l'État" (p.22 de l'édition allemande de 1887).*

On n'envisage pas ici un changement de forme du pouvoir d'État, mais uniquement le contenu de son activité. L'État actuel ordonne, lui aussi, des expropriations et les réquisitions de logements. Au point de vue formel, l'État prolétarien "ordonnera" également des réquisitions de logements et des expropriations d'immeubles. Mais il est clair que l'ancien appareil exécutif, la bureaucratie liée à la bourgeoisie, serait tout simplement inapte à appliquer les dispositions de l'État prolétarien.

*"... il faut constater que la "prise de possession effective", par la population laborieuse, de tous les instruments de travail, de toute l'industrie est exactement le contraire du "rachat" proudhonien.*

D'après cette dernière solution, *chaque ouvrier* devient propriétaire de son logis, de sa ferme, de ses instruments de travail. D'après la première, la "population laborieuse" reste possesseur collectif des maisons, usines et instruments de travail et, du moins pendant une période de transition, elle en abandonnera difficilement la jouissance sans dédommagement de ses frais aux individus ou aux sociétés privées. Exactement comme la suppression de la propriété foncière n'est pas celle de la rente foncière, mais son transfert à la société, encore que sous une forme modifiée. L'appropriation effective de tous les instruments de travail par la population laborieuse n'exclut donc en aucune façon le maintien du louage et de la location" (p.68)

Nous examinerons au chapitre suivant la question effleurée ici, celle des bases économiques de l'extinction de l'État. Engels s'exprime avec une extrême prudence en disant que l'État prolétarien pourra "difficilement" distribuer des logements sans loyer, "du moins pendant une période de transition". La location de logements, propriété de tout le peuple, à telles ou telles familles, contre un loyer, suppose aussi la perception de ce loyer, ainsi qu'un certain contrôle et l'établissement de certaines normes de répartition des logements. Tout cela exige une forme d'État déterminée, mais ne requiert nullement un appareil militaire et bureaucratique spécial, avec des fonctionnaires bénéficiant d'une situation privilégiée. Tandis que le passage à un état de choses où les logements pourront être fournis gratuitement est lié à "l'extinction" totale de l'État.

Parlant des blanquistes qui, après la Commune et influencés par son expérience, adoptèrent la position de principe du marxisme, Engels définit en passant cette position de la façon suivante :

*"... nécessité de l'action politique du prolétariat et de sa dictature comme transition à l'abolition des classes et, avec elles, de l'État" (p.55).*

Des amateurs de critique littéraire ou des bourgeois "destructeurs du marxisme" verront peut-être une contradiction entre cette reconnaissance de "l'abolition de l'État" et la négation de cette formule, considérée comme anarchiste, dans la citation reproduite plus haut de *l'Anti-Dühring*. On ne serait pas étonné de voir les opportunistes ranger Engels, lui aussi, parmi les "anarchistes"; accuser les internationalistes d'anarchisme est, de nos jours, une pratique de plus en plus répandue parmi les social-chauvins.

Avec l'abolition des classes aura lieu aussi l'abolition de l'État, c'est ce que le marxisme a toujours enseigné. Le passage bien connu de *l'Anti-Dühring* sur "l'extinction de l'État" accuse les anarchistes non pas tant d'être partisans de l'abolition de l'État que de prêcher qu'il est possible d'abolir l'État "du jour au lendemain".

La doctrine "social-démocrate" qui règne aujourd'hui ayant complètement dénaturé l'attitude du marxisme à l'égard de l'anarchisme dans la question de la suppression de l'État, il est particulièrement utile de rappeler certaine polémique de Marx et d'Engels avec les anarchistes. A suivre...